

---

# Épisode n° 8

## *Paris, Centre, Bourgogne, le combat pour le progrès et la liberté*

---

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES, CYCLE 4, CLASSE DE 3<sup>e</sup>

- **S’informer dans le monde du numérique** : trouver, sélectionner et exploiter des informations.
- **Analyser et comprendre un document** : extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un ou plusieurs documents.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Marine Del Rio

Professeure agrégée d'histoire-géographie,

missionnée au service éducatif des Archives départementales du Gard

par la DAAC du rectorat de l'académie de Montpellier.

# Questions

Vous allez découvrir dans ce webdocumentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le timecode de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

## 1. COMMENT LES JEUNES COLLÉGIENS ET LYCÉENS PARISIENS PARTICIPENT-ILS À LA RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

4:56 - 5:55, *Le combat pour le progrès et la liberté*

### FILMS COURTS

*Ivan Denys, un lycéen parisien dans la Résistance*

*Bernard Langevin, Résistance à Henri IV*

### DOCUMENT INTERACTIF

*André Bessière, résistant déporté*

## 2. QUEL EST LE RÔLE DE L'IMPRIMERIE DANS LA RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

9:30 - 10:50, *Le combat pour le progrès et la liberté*

### FILM COURT

*Roland Vaillant, l'imprimerie clandestine*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Le journal Combat*

## 3. COMMENT LE MAQUIS DE LORRIS EST-IL ORGANISÉ, QUELLES ACTIONS A-T-IL MENÉES ?

### FORMAT LONG

0:50 - 2:40 / 3:20 - 5:56, *Albin Chalandon et André Plagnol, le maquis de Lorris*

### FILM COURT

4:30 - 6:43, *Bernard Chalopin, entrer au maquis de Lorris*

**FORMAT LONG**

10:20 - 11:24, *Albin Chalandon et André Plagnol, le maquis de Lorris*

**FILM COURT**

*La minute de Benoit Verny. Marc O'Neil, un héros atypique*

#### **4. QUELLES SONT LES ÉTAPES DE LA LIBÉRATION DE PARIS ?**

**FORMATS LONGS**

12:20 - 14:04, *Le combat pour le progrès et la liberté*

11:40 - 14:00, *Robert Endelwelt dans la section juive de la MOI*

**FILM COURT**

2:45 - 3:09 / 5:08 - 6:31, *Charles Pegulu de Rovin, la prise de l'Hôtel de Ville de Paris*

**DOCUMENTS INTERACTIFS**

*Le colonel Henri Tanguy dit Rol*

*La bataille des barricades, l'exception parisienne*

#### **5. EXPLIQUER QUEL EST LE RÔLE DU SOE (SPECIAL OPERATIONS EXECUTIVE) À TRAVERS L'EXEMPLE DE L'UN DE SES MEMBRES, MARCEL JAURANT-SINGER.**

**FORMAT LONG**

3:18 - 6:53 / 7:18 - 9:53, *Marcel Jaurant-Singer, un espion de Churchill en Bourgogne*

**FILM COURT**

*La minute de Charles Riondet. Le SOE, Special Operations Executive*

#### **6. EN QUOI LE FAIT DE PHOTOGRAPHER ET FILMER DURANT L'OCCUPATION PEUT-IL CONSTITUER UNE FORME DE RÉSISTANCE ?**

**FORMAT LONG**

3:00 - 4:50, *Jean Chauvin, photographe l'Occupation en Touraine*

**FILM COURT**

*La minute de Charles Riondet. Photographe sous l'Occupation*

**DOCUMENTS INTERACTIFS**

*Un policier parisien photographie l'Occupation*

*Les chasseurs d'images de la région Centre*

# Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

## 1. COMMENT LES JEUNES COLLÉGIENS ET LYCÉENS PARISIENS PARTICIPENT-ILS À LA RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

4:56 - 5:55, *Le combat pour le progrès et la liberté*

De nombreux étudiants et lycéens décident de se rassembler pour manifester le 11 novembre 1940. Ils se regroupent place de l'Étoile, chantent *La Marseillaise*, parfois crient « Vive de Gaulle ». 121 d'entre eux sont arrêtés, certains font de la prison. Les troupes d'occupation répriment durement ces manifestations. À Paris, le premier fusillé s'appelle Jacques Bonsergent, il est âgé de 28 ans et ancien étudiant de l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers. Il se trouve mêlé à une bousculade durant laquelle un soldat allemand est frappé. Comme il refuse de dénoncer le coupable, il est fusillé au fort de Vincennes en décembre 1940.

### FILMS COURTS

*Ivan Denys, un lycéen parisien dans la Résistance*

Ivan Denys est élève au lycée Janson-de-Sailly à Paris en classe de 3<sup>e</sup>. L'annonce de l'armistice lui fait l'effet d'une trahison. Il explique que, dans sa classe, il y a une minorité de personnes en faveur du général de Gaulle, une autre en faveur des collaborateurs et une écrasante majorité d'élèves qui souhaitent rester en dehors de tout.

Il apprend que, désormais, le 11 novembre 1940 n'est plus considéré comme un jour férié et que toutes les manifestations sont interdites. Un tract qui circule dans les lycées invite les élèves à rejoindre un rassemblement organisé le 11 novembre, place de l'Étoile, malgré l'interdiction.

Ivan Denys mène d'autres actions de Résistance. Il distribue des tracts et inscrit des petits messages sur les tableaux des salles de classe après la fermeture de son établissement. Lorsqu'il est obligé d'aller écouter le discours de Georges Lamirand, secrétaire d'État à la jeunesse de Vichy, il chahute et refuse de chanter *Maréchal nous voilà*.

Ivan Denys participe également à la distribution de nombreux journaux clandestins comme *L'Union libre*, et les *Lettres françaises*.

*Bernard Langevin, Résistance à Henri IV*

Son engagement date de la manifestation du 11 novembre 1940 mais son sentiment de révolte apparaît quelques jours auparavant lorsque son grand-père, le physicien Paul Langevin, membre de comités de vigilance antifascistes, est arrêté par le chef de la Gestapo en personne. Par la suite, Bernard Langevin, en tant que membre du Front national, un mouvement de la Résistance intérieure créé par le parti communiste français en 1941, distribue des tracts dénonçant le Service du travail obligatoire (STO) ou glorifiant l'Armée Rouge perçue comme un espoir de libération. Il est finalement arrêté en 1943.

## DOCUMENT INTERACTIF

*André Bessière, résistant déporté* SOURCE

Collégien au lycée Turgot à Paris, il intègre la résistance en 1941, à 15 ans, et assure des missions d'agent de liaison et de propagande pour le mouvement *Libération nord*.

Plusieurs fois menacé, il réussit toujours à s'en sortir jusqu'à son arrestation à la frontière espagnole. Il est interné à Royallieu (Compiègne) et ensuite déporté à Auschwitz le 24 juin 1944.

## 2. QUEL EST LE RÔLE DE L'IMPRIMERIE DANS LA RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

9:30 - 10:50, *Le combat pour le progrès et la liberté*

La Résistance utilise les supports des murs pour se faire connaître comme en témoigne la campagne d'inscription des V de la victoire et des croix de Lorraine au début de l'année 1941. Mais les mots d'ordre trouvent leur principale traduction dans les tracts et les journaux. Chaque mouvement de la zone nord a le sien comme *Libération Nord*, et *L'Université Libre*. La presse clandestine se développe à Paris car c'est dans la capitale que se trouve la majorité des imprimeurs.

Roland Vaillant, imprimeur clandestin, explique que l'imprimerie joue un rôle fondamental car les tracts sont lus puis commentés. Leur écho est important car il contribue peu à peu à modifier l'état d'esprit des habitants.

Maurice Renaudat, maquisard Franc-tireur et partisan (FTP) du Cher, explique que les journaux leur permettent aussi de connaître les actions menées par d'autres autres groupes contre la Milice par exemple.

Enfin, les journaux peuvent aussi servir à éveiller les consciences en dénonçant des tragédies et/ou des crimes insoupçonnés ; c'est ainsi que les rédacteurs de *Défense de la France* publient des photographies pour mettre en lumière la déportation des Juifs.

### FILM COURT

*Roland Vaillant, l'imprimerie clandestine*

Le père de Roland Vaillant est propriétaire d'une imprimerie dans Paris. Il est obligé de fermer son entreprise durant l'Occupation faute de papier disponible. En mars 1944, son père rencontre le résistant Georges Montaron, l'un des responsables de *Témoignage Chrétien*, qui lui demande d'imprimer 10000 tracts contre l'occupant. À partir de cet instant, son père se met au service de la Résistance et Roland se charge de transporter tous les documents en vélo.

Roland Vaillant explique que le rôle de l'imprimerie est capital car l'autre moyen d'information, la radio, est presque entièrement aux mains des nazis et des collaborateurs. *Radio Londres* étant difficile à capter et placé sous surveillance, il ne reste plus que la presse clandestine.

### DOCUMENT INTERACTIF

*Le journal Combat* SOURCE

Le premier numéro de *Combat*, présenté comme un « journal d'information et de réflexion » paraît clandestinement en décembre 1941. Claude Bourdet, journaliste, écrivain et résistant, recrute Pascal Pia et Albert Camus. C'est l'un des journaux clandestins les plus diffusés.

### 3. COMMENT LE MAQUIS DE LORRIS EST-IL ORGANISÉ, QUELLES ACTIONS A-T-IL MENÉES ?

#### FORMAT LONG

0:50 - 2:40 / 3:20 - 5:56, *Albin Chalandon et André Plagnol, le maquis de Lorris*

L'histoire de ce maquis débute à Paris. En 1943, le lieutenant Jean de Montangon, responsable de l'Organisation de résistance de l'armée (ORA), contacte des jeunes aspirants de Saint-Cyr en leur proposant de constituer un groupe franc armé et entraîné. Il est aidé, dans cette tâche, par son assistant Albin Chalandon, étudiant âgé de 23 ans.

André Plagnol, alors élève en classe préparatoire au lycée Janson-de-Sailly à Paris, explique qu'en 1943, le groupe quitte Paris et marche de nuit de Montargis jusqu'au carrefour dit « d'Orléans » afin de rejoindre Albin Chalandon qui prend en main l'organisation du maquis. Celui-ci met en place des groupes de 10 personnes à la tête desquels il place un cyrard, (un étudiant de Saint-Cyr). De nombreux volontaires sont recrutés dans les alentours.

#### FILM COURT

4:30 - 6:43, *Bernard Chalopin, entrer au maquis de Lorris*

Bernard Chalopin rejoint le maquis de Chalandon après être passé par l'OCM (Organisation civile et militaire). Il est sous les ordres d'Albin Chalandon. Il arrive dans la forêt d'Orléans le 1<sup>er</sup> juin 1944. Après le débarquement en Normandie, le maquis de Lorris, fort de 600 hommes, organise de nombreuses actions pour empêcher les troupes allemandes qui passent par la région de rejoindre le front de Normandie. La répression ne se fait pas attendre, le maquis est attaqué le 14 août 1944. Les maquisards résistent à l'encerclement, mettent le feu à la forêt, se dispersent et rejoignent Orléans.

#### FORMAT LONG

10:20 - 11:24, *Albin Chalandon et André Plagnol, le maquis de Lorris*

Après l'attaque du maquis de Lorris par les Allemands, les hommes rejoignent Orléans et sont embarqués dans des camions en direction de Paris. Ils participent à la libération de certains quartiers de la capitale, près de l'École militaire et du ministère des Affaires étrangères.

#### FILM COURT

*La minute de Benoit Verny. Marc O'Neil, un héros atypique*

L'historien Benoît Verny détaille le parcours atypique de ce militaire professionnel qui s'engage très tôt dans la Résistance. En 1942, Marc O'Neil fait partie des cadres de l'Organisation civile et militaire mais il finit par quitter cette organisation préférant l'engagement militaire sur le terrain. Il rejoint le Loiret où il est nommé délégué militaire régional par la France Libre et prépare la Libération avec le maquis de Lorris.

## 4. QUELLES SONT LES ÉTAPES DE LA LIBÉRATION DE PARIS ?

### FORMATS LONGS

12:20 - 14:04, *Le combat pour le progrès et la liberté*

Le 28 juin 1944, L'assassinat de Philippe Henriot, « la plus fameuse voix de la collaboration », entraîne de nombreux affrontements entre résistants et miliciens. Les mouvements de Résistance appellent au rassemblement le 14 juillet 1944 : dans Paris et en banlieue, de nombreuses manifestations éclatent et la majorité des gardiens de la paix refuse de les réprimer.

L'insurrection commence le 19 août 1944 à la préfecture. Des barricades sont levées par les résistants avec l'aide des Parisiens ; après la préfecture, l'Hôtel de Ville est libéré.

Au soir du 24 août, le bourdon de Notre-Dame annonce l'entrée dans Paris des troupes du général Leclerc.

11:40 - 14:00, *Robert Endelwelt dans la section juive de la MOI*

Robert Endelwelt appartient aux FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans - Main d'œuvre immigrée). Il explique que l'insurrection s'organise en liaison avec les Forces françaises de l'intérieur (FFI). Cette organisation passe notamment par la mise en place d'un état-major militaire dirigé par le colonel Rol-Tanguy. Robert Endelwelt explique qu'il obéit aux ordres en construisant des barricades lors de l'insurrection du 19 août 1944 autour de la place de la République, encore occupée par les soldats allemands. Ceux-ci tirent avec des mitrailleuses sur toutes les grandes avenues qui partent de cette place et les résistants réussissent à les contraindre à se replier.

Le 25 août 1944, à l'arrivée des chars Leclerc sur la place de la République, la foule est en liesse.

### FILM COURT

2:45 - 3:09 / 5:08 - 6:31, *Charles Pegulu de Rovin, la prise de l'Hôtel de Ville de Paris*

Le 19 août 1944 au matin, Charles Pegulu de Rovin membre des FFI, accompagnés de quelques jeunes, entre dans l'Hôtel de Ville tranquillement, sans avoir besoin de tirer un coup de feu.

Cet extrait des *Actualités françaises* montre des images de la libération de Paris et du discours du général de Gaulle prononcé lors de la libération de la capitale.

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Le colonel Henri Tanguy dit Rol* SOURCE

Il appartient à la Résistance communiste et dirige les premiers groupes armés FTP en 1942. Désigné pour préparer la libération de Paris, il encadre l'insurrection commencée le 19 août 1944. Le 25 août, à la gare Montparnasse, il signe aux côtés du général Leclerc un exemplaire de l'acte de reddition de Dietrich von Choltitz, le gouverneur militaire de Paris nommé par Hitler au début du mois d'août 1944.

*La bataille des barricades, l'exception parisienne* SOURCE

Plus de 600 barricades sont dressées dans la capitale. Ces photographies témoignent de la participation exceptionnelle de la population parisienne à la libération de sa ville.

## 5. EXPLIQUER QUEL EST LE RÔLE DU SOE (SPECIAL OPERATIONS EXECUTIVE) À TRAVERS L'EXEMPLE DE L'UN DE SES MEMBRES, MARCEL JAURANT-SINGER.

### FORMAT LONG

3:18 - 6:53 / 7:18 - 9:53, *Marcel Jaurant-Singer, un espion de Churchill en Bourgogne*

Marcel Jaurant-Singer détaille les étapes suivies pour intégrer le SOE, un service d'action créé en 1940 par Winston Churchill. Après être passé par l'Espagne, il arrive à Londres le 20 août 1943. Il est alors envoyé dans un établissement appelé *Patriotic School* où s'effectue une première sélection. Il rejoint ensuite une *training school*, où il reçoit une formation générale de commando : il apprend à sauter en parachute et à utiliser une radio pour rester en contact depuis la France. Sa formation prend fin le 28 février, il est parachuté en France dans la nuit du 2 au 3 mars 1944.

Sur la côte châlonnaise, il est à la fois radio puis formateur de radio. Il participe aussi à des actions de sabotage : couper les voies de communication, saboter les câbles téléphoniques notamment avec de l'acide et fabriquer des petites bombes. Le SOE participe aussi à l'armement des maquis quelles que soient leurs orientations politiques.

### FILM COURT

*La minute de Charles Riondet. Le SOE, Special Operations Executive*

L'historien Charles Riondet présente les missions du SOE. L'objectif est de mobiliser dans les pays occupés des groupes capables de mener une guérilla contre l'armée allemande. Il s'agit essentiellement de conduire une guerre psychologique en s'appuyant sur les forces de l'intérieur.

Une des premières sections créées est celle de la France qui regroupe environ 1000 agents.

Le SOE assure un rôle de formation et de liaison, assumant ainsi une responsabilité très importante dans le développement des mouvements de la Résistance.



## 6. EN QUOI LE FAIT DE PHOTOGRAPHER ET FILMER DURANT L'OCCUPATION PEUT-IL CONSTITUER UNE FORME DE RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

3:00 - 4:50, *Jean Chauvin, photographe l'Occupation en Touraine*

Jean Chauvin, photographe amateur alors âgé de 17 ans, explique qu'il ne peut prendre que 8 clichés sur une bobine et que, pour en avoir une autre, il faut donner une pellicule à développer ce qu'il ne peut pas faire puisqu'il est interdit de photographier. Il achète donc des pellicules dans la clandestinité, en totale illégalité.

Plus tard, apprenant que les plaques de verre sont en vente libre, il transforme son appareil pour pouvoir les utiliser. Il explique qu'il part toujours avec un compagnon pour que l'un des deux puisse faire le guet. Ces photographies font partie des nombreux renseignements qu'il remet au mouvement *Libération nord* auquel il est affilié.

Prendre des photographies à partir de septembre 1940 constitue pour lui un moyen de refuser l'Occupation et de lutter contre la privation des libertés individuelles.

### FILM COURT

*La minute de Charles Riondet. Photographe sous l'Occupation*

Charles Riondet, historien, explique qu'à partir du 16 septembre 1940, photographier est interdit en zone occupée. De rares autorisations sont délivrées aux photoreporters qui doivent ensuite demander un visa de censure aux services de propagande.

L'occupant est vigilant notamment en ce qui concerne les photographies prises dans les lieux stratégiques en particulier à Paris, où tous les grands services de commandement sont concentrés.

La Résistance met en place des mécanismes pour contourner ces restrictions car la photographie permet à la fois de témoigner et d'informer. La principale difficulté est de se procurer des bobines de film et des pellicules qui ne sont données qu'aux personnes ayant une autorisation.

### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Un policier parisien photographie l'Occupation* SOURCE

Ces photographies ont été prises par Daniel Leduc, un policier parisien, entre juin et juillet 1940, pour illustrer la réalité de l'Occupation. Elles sont assorties de remarques souvent moqueuses et annonciatrices « d'une volonté de Résistance ».

*Les chasseurs d'images de la région Centre* SOURCE

De nombreux cinéastes amateurs de la région Centre continuent de filmer malgré l'interdiction. Ils prennent de réels risques pour saisir et conserver des témoignages de la vie quotidienne sous l'Occupation.